

ENLUMINURE

REGARD SUR L'OEUVRE

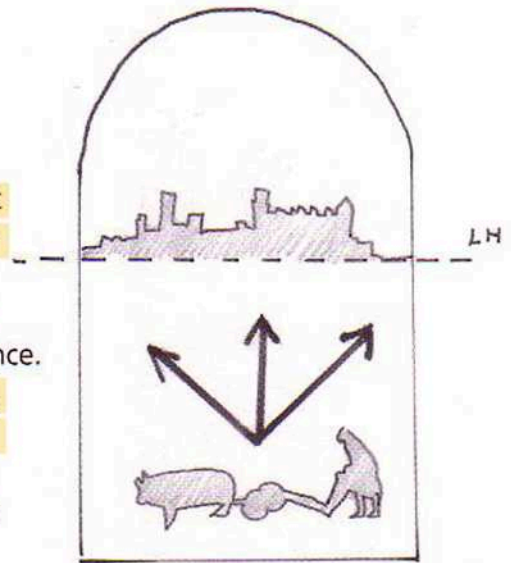
Profondeur et plans

La ligne d'horizon est placée en haut du tableau, ce qui permet au peintre de disposer de beaucoup d'espace pour représenter simultanément de nombreux aspects du paysage.

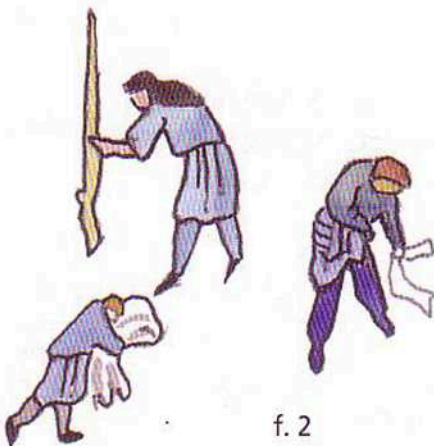
La perspective est ici « aplatie », c'est-à-dire que la profondeur n'est pas rendue avec des points de fuite, comme à la Renaissance.

Le premier plan, qui représente le laboureur, le deuxième plan, qui montre les champs, et le troisième plan, qui met en scène le château, sont sensiblement au même niveau de vision (f. 1).

Ainsi, l'œil du spectateur/lecteur perçoit le proche et le lointain de façon égale et indifférenciée.



f. 1



f. 2



f. 3

Réalisme, idéalisme, précision

Sont peintes de manière précise les activités agricoles du mois de mars, le travail de labour et d'entretien des terres.

Chaque élément de l'enluminure est traité avec une précision extrême, dans un souci de réalisme, mais aussi d'idéalisation : les paysans ont des gestes gracieux et élégants (f. 2).

L'œuvre ne se laisse pas saisir d'un seul coup d'œil ; elle demande à être scrutée, explorée dans ses moindres détails (on remarquera ainsi l'inattendu « dragon volant » près du château, f. 3).

Les artistes utilisaient des loupes pour l'exécution, ainsi que des pigments naturels savamment préparés qui ont gardé, aujourd'hui encore, une étonnante luminosité.

De plus près

Le calendrier

La partie haute de l'enluminure est constituée d'un calendrier en demi-cercle où sont indiquées et recensées toutes les informations relatives au mois de mars : position de la Lune, lever et coucher du Soleil...

